

# Les équipes Freinet : une solution contre la violence

Les pratiques d'enseignants travaillant en équipe selon les principes de la pédagogie Freinet, dans des zones difficiles donnent un aperçu des actions possibles à tous les échelons de la scolarité, de la maternelle au lycée. Ainsi à l'école maternelle Jean Moulin (banlieue de Troyes), à l'école primaire Fernand Labori (Paris) et Marie Curie (Bobigny), à l'école Hélène Boucher (Mons en Bareuil), à l'école Balard (Montpellier), au collège-lycée CLEF (La Ciotat), on peut observer des pratiques similaires (Voir *Le Nouvel Éducateur* n°198).

Des constantes apparaissent dans ces pratiques : l'importance de la cohésion de l'équipe, une approche différente de la loi, des sanctions et du rôle de la parole, une conception particulière du travail et une place importante donnée aux parents.

## • COHÉSION DE L'ÉQUIPE

Tous ces projets ont été construits par des équipes d'enseignants volontaires qui partagent **la même philosophie** et portent le même regard sur l'enfant.

L'équipe s'engage sur une **action à long terme** : plus les conditions sont difficiles, plus nécessaire est cette question du temps.

Ces équipes bénéficient d'un accueil favorable ou de **l'aide active de leur administration**, notamment dans le second degré.

## • LA LOI ET LA PAROLE

Les élèves sont associés à la **réflexion sur la Loi** et tout est fait pour leur faire prendre conscience de leur place dans le groupe en tant qu'apprentis-citoyens. Le respect de la loi permet d'acquérir une plus grande **autonomie** et **le groupe aide l'individu** à en respecter les contraintes. Les **sanctions**, dans ces établissements, sont des pertes d'autonomie et des réparations.

Les élèves sont associés à la **construction de règles de vie**, sans démagogie. Ils sont partie prenante du fonctionnement de l'école et assument des **responsabilités** à leur niveau.

La **parole** est l'instrument privilégié de cette construction collective : elle permet de valoriser l'individu, de réguler le groupe. Par elle, l'enfant / l'adolescent a le **pouvoir** de transformer les choses : son cadre de vie, ses propres apprentissages...

## • UN AUTRE TRAVAIL

La pacification du groupe ne peut se concevoir sans une **autre conception du travail** et un **autre rapport au savoir** : l'**erreur** y est un moyen de progresser, l'**entraide entre les pairs** est valorisée et les **rythmes personnels d'apprentissage** sont pris en compte dans des moments de travail spécifiques. L'élève a une plus grande part de **choix** et s'implique davantage dans des tâches dont il perçoit l'intérêt et la finalité. Enfin, le mode d'**évaluation** favorise son investissement (autoévaluation, évaluation par les pairs etc.)

## • PLACE DES PARENTS

La transformation des relations avec les parents est un point sur lesquels les équipes mobilisent leur attention, notamment dans le second degré. Ils sont des partenaires dont elles reconnaissent la compétence et sont associés au travail éducatif.

La pédagogie Freinet offre aux enseignants un certain nombre d'outils et de techniques qui peuvent aider à pacifier un groupe. Nous avons des exemples multiples de cette efficacité dans les écoles, collèges, lycées où les enseignants ont fait le choix de cette pédagogie, même en travaillant seul.

Mais l'action des équipes démultiplie cette efficacité, surtout dans les zones difficiles. Ces réussites montrent que l'image de la pédagogie Freinet bucolique et vieillotte est dépassée.

Catherine Mazurie

Avril 2010